

La pièce qui remue le monde agricole

SAINT-IMIER Ce soir, au CCL (Centre de culture et loisirs), la troupe fribourgeoise Production d'Avril présentera «Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement?». Un spectacle qui bouleverse et sonde les esprits.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO

«**A**vec de vraies paroles d'agriculteurs, les acteurs nous ont transmis énormément d'émotion.» Issue d'un environnement rural régional, Véronique Frutschi est conseillère agricole à la Fondation rurale interjurassienne (FRI) sur le site de Lovresse. Comme beaucoup de personnes concernées par le milieu, elle vient de voir la pièce qui remue actuellement tripes et terre: «Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement?». Vraiment? Présentée à deux reprises, la semaine passée, à La Chaux-de-Fonds, elle sera jouée ce soir même au CCL, à Saint-Imier.



Avec mon sentiment actuel d'avoir prêché dans le désert pendant 25 ans, je reconnais que cette pièce m'a apaisé.

CHRISTIAN ROBERT-CHARRUE
AGRICULTEUR



Comédienne et metteuse en scène, Isabelle-Loyse Gremaud a mené une enquête préalable au sein de 40 exploitations. LDD

Réalisé et interprété par la compagnie fribourgeoise Production d'Avril, ce spectacle inédit questionne le rapport entre la société et les terriens qui la nourrissent. Sa conception bouleverse, interroge, remplit les salles et pour cause!

Comédienne et metteuse en scène de la troupe, Isabelle-Loyse Gremaud dépeint au plus près les réalités de l'agriculteur, sans concéder la moindre place à la fiction. Pour donner corps à

des textes authentiques et poignants, elle a mené une enquête préalable au sein de 40 exploitations romandes.

Agricultrice bio à Cernier, Danielle Rouiller a vu le spectacle deux fois. Par intérêt personnel, d'une part, ainsi que pour coordonner sa prochaine venue au niveau local. La puissance de ses discours l'a impressionnée. «Il porte une image vraiment globale sur l'agriculture qui est mise en valeur dans toutes ses

émotions. On y retrouve autant les difficultés que les bons moments, et j'avais l'impression de me retrouver face à un miroir.»

Un peu de réconfort?

Dans sa vocation d'éclairage concret, «Le Suisse trait sa vache...» sonde avant tout les esprits, dénonçant avec finesse un cheptel de problématiques. Le joug de la grande distribution alimentaire, le manque de

reconnaissance sociale et la place de la femme dans le milieu, mais aussi les enjeux écologiques, les paradoxes du véganisme, et surtout: le statut hybride de l'entrepreneur, touchant cette manne fédérale qu'une catégorie de citoyens lui reproche tant.

A l'instar de la plupart de ses confrères, Danielle Rouiller a puisé en la pièce un certain réconfort et un stimulus. «En nous permettant de relativiser

un peu certaines de nos difficultés, elle nous donne l'envie de nous battre et de continuer.» Exploitant dans la vallée des Ponts et de La Sagne, Christian Robert-Charrue s'est véritablement nourri de ce théâtre documentaire. «Moi qui ne cours pas les spectacles, je n'aurais jamais pensé à une approche théâtrale.» Suite à un premier déplacement sur Fribourg, il s'est rendu par deux fois à La Chaux-de-Fonds. «Avec mon

sentiment actuel d'avoir prêché dans le désert pendant 25 ans, je reconnais que ça m'a apaisé.»

Pour approfondir sa mission de conseillère, Véronique Frutschi pense avoir acquis un outil supplémentaire: «Dans l'idée de s'adapter le mieux possible à une situation, et essayer de trouver à deux la meilleure voie possible.»

«Quelle agriculture pour demain?» A Villars-sur-Glâne comme à La Chaux-de-Fonds, des débats nourris ont suivi les représentations. Un dialogue de sourds de l'avis de certains; un échange «constructif» aux yeux de Danielle Rouiller: «Je trouve toujours intéressant quand le monde paysan rencontre le monde urbain pour imaginer comment se nourrir à l'avenir.»

Horaire plus adapté

A la différence des représentations chaux-de-fonnières, programmées toutes deux à 19h15, celle du CCL débutera à 20h30. Un horaire plus adapté à un public d'agriculteurs. Programmateur au centre culturel, Patrick Domon a bon espoir de voir une salle comble. «Plus de la moitié des 80 places sont déjà réservées. Ce qui est un bon indicateur.» A défaut de débat officiel, des discussions pourront également s'improviser à l'issue du jeu.

A l'image des questionnements des uns et des autres, la tournée de Production d'Avril est loin d'être terminée. Suite à la représentation de ce soir au CCL, la pièce passera encore par sept salles de Suisse romande.